

RÉVÉLATION DU PÉCHÉ ORIGINEL DÉCODÉ

Thomas, qui a lu et brûle, car personne n'écoute

July 1, 2019

ici, Un serpent nu, défriché

TOP SECRÈTES

1er juillet 2019, là il est 07h07 été ou d'ailleurs
Thomas, qui a lu la révélation et brûle

La Bible (traduction André Chouraqui)

Entête 3

Un serpent nu

1. Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH-Adonaï Elohîms. Il dit à la femme : « Ainsi Elohîms l'a dit : < Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin. >. ».
Il y'a souvent des serpents dans les arbres, on y tombe raide-mort en y grim pant, car il l'interdit
2. La femme dit au serpent : « Nous mangerons les fruits des arbres du jardin, *On a faim, on est en train de mourir de faim, et c'est tout ce qui reste*
3. mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, Elohîms a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, afin de ne pas mourir'. »
On a la dalle, mais là ça craint, le serpent est là
4. Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas, *l'intuition travaille la femme, pendant que le serpent se ballade dans les branches*
5. car Élohîm sait que du jour où vous en mangerez vos yeux se dessilleront et vous serez comme Élohîm, connaissant le bien et le mal. »
(c'est le résultat à terme de la réflexion si on trouve "comment échapper au serpent et manger", et non l'intention)
6. La femme voit que l'arbre est bien à manger, oui, appétissant pour les yeux, convoitable, l'arbre, pour rendre perspicace. Elle prend de son fruit et mange. Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange.
Elle a trouvé ! il suffit de se lever pour cueillir doucement par le dessous et non de grimper dans l'arbre. ET ELLE INVENTE PAR LÀ LA STATION DEBOUT !
7. Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu'ils sont nus. Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures.
Grosse erreur du Glébeux, qui sitôt après le fruit offert prend ça pour une invitation à une partie de jambes en l'air, peut-être première en face à face. Sauf que là la femme n'avait rien demandé, d'autant que son mâle préféré, à elle, vient de crever dans un arbre pas loin (oui, le Glébeux et la femme sont les DERNIERS). 000UPS!
8. Ils entendent la voix de IHVH-Adonaï Élohîms qui va dans le jardin au souffle du jour. Le glébeux et sa femme se cachent, face à IHVH-Adonaï Élohîms, au milieu de l'arbre du jardin.
C'est le matin, les branches frémissent sous le vent, et eux aussi frémissent, car tout le monde a honte de ce qui vient de se passer
9. IHVH-Adonaï Élohîms crie au glébeux, il lui dit : « Où es-tu ? » *D'ailleurs le Glébeux s'est éloigné*
10. Il dit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frêmi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. »
Je me cache de ma honte, j'ai honte de ce que j'ai fait

11. Il dit : « Qui t'a rapporté que tu es nu ? L'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé ? »
Ma honte doit avoir un rapport avec l'arbre, et les fruits que j'ai mangé
12. Le glébeux dit : « La femme qu'avec moi tu as donnée m'a donné de l'arbre, elle, et j'ai mangé. »
ouais, c'est ça, c'est les fruits, et c'est elle qui me les a donnés
13. IHVH-Adonai Élohîms dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait ? La femme dit : »Le serpent m'a abusée et j'ai mangé. »
ben en fait j'ai voulu contourner le serpent, (pris je ne sais comment) et mangé les fruits, et il m'a fait le cul, et je crois que c'est de ma faute (ça arrive assez souvent lorsqu'on c'est fait avoir, y-compris par surprise : j'ai vécu ça)
14. IHVH-Adonai Élohîms dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ. Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
Oui, alors le serpent a défendu son nid, possédant ainsi l'arbre, l'interdisant aux hommes par le danger de mort qu'il représente, mais il s'en prend une pour que d'ale, parce qu'il est serpent, que le serpent défend ses œufs, et qu'il n'a que ses crocs.
Il se retrouve à ramper au sol, car désormais l'homme sait comment lui échapper dans l'arbre tout en mangeant les fruits.
Le serpent dans l'arbre n'est plus un danger.
15. Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme, entre ta semence et entre sa semence. Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon. »
tu vas de faire écraser la gueule jusqu'à la fin de temps par la femme (c'est bien elle qui à trouvé) et ses mômes, et de temps en temps tu te retourneras contre l'agresseur qui ne te voit même pas, ou tente de t'écraser, toi et tes œufs, quand il ne les bouffe pas carrément.
Car la phobie du serpent est inscrite dans le cœur de la femme : elle sait le danger qui était dans l'arbre
16. À la femme, il a dit : « Je multiplierai, je multiplierai ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils. À ton homme, ta passion : lui, il te gouvernera. »
la bipédie entraîne la modification des hanches, elle permet également que la tête, placée en équilibre, grossisse. et ne passe plus aussi bien.
Oui, ben s'est toujours mieux de communiquer son émotion que de se faire fourrer par derrière vite fait sans avoir le temps de se retourner pour voir qui s'était (voir l'adaptation ciné de "La guerre du feu")
17. Au glébeux, il dit : « Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l'arbre, dont je t'avais ordonné pour dire : < Tu n'en mangeras pas. > Honnie est la glèbe à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie.
C'est ça, faut pas écouter les appels des femelles et surtout ne pas bouffer ce qu'elles rapportent : ça fait faire des conneries et après j'ai honte.
De toutes façons elles ne savent pas ce qu'elles veulent et elles sont connes comme leur vulve.
Je ferai comme je l'entendrai moi, tout seul.
18. Elle fera germer pour toi carthame et chardon : mange l'herbe du champ.
... on va plutôt se tourner vers la terre où je me trouvais à grappiller
19. À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la glèbe dont tu as été pris. Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. »
et comme ça ne vient pas naturellement, c'est un travail sans fin

20. Le glébeux crie le nom de sa femme : Hava-Vivante. Oui, elle est la mère de tout vivant.
- Ah, tiens, il a vu son visage après l'avoir niquée, ou pendant, et ah zut!
Elle est prégnante, mais elle a un nom maintenant
21. IHVH-Adonaï Élohîms fait au glébeux et à sa femme des aubes de peau et les en vêt.
- Oui, ils pratiquent désormais la chasse, puisqu'ils sont debout
22. IHVH-Adonaï Élohîms dit : « Voici, le glébeux est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. Maintenant, qu'il ne lance pas sa main, ne prenne aussi de l'arbre de vie, ne mange et vive en pérennité » !
- Ouais, bon, rejet de responsabilité sur l'arbre, et sur la femelle par la même occasion, et s'est lui qui ramène la bouffe pour bien montrer la dépendance, na!
Et il la niquera quand il veut.
- Et surtout : invention de la propriété, remplaçant le danger, la honte prenant continuité du serpent pour l'interdire.
23. IHVH-Adonaï Élohîms le renvoie du jardin d'Édèn, pour servir la glèbe dont il fut pris.
- Il est sorti de la forêt pour partir dans la savane, et a inventé l'agriculture, en cernant tout aussitôt des signes de sa propriété, remplaçant le danger mortel du serpent qu'il sert et garde en même temps qu'il lui est assujetti :
- Le Glébeux était parti grappiller entre hautes
herbes et boue, pour ne pas prendre le risque de se faire mordre en grimant dans l'arbre, et a trouvé au retour LA DERNIÈRE FEMELLE VIVANTE, avec le fruit.
La terre est sienne, puisqu'il la travaille tous les jours de sa vie,
Les fruits de la terre sont siens, puisqu'il les fait pousser.
la femme qu'il nourrit est sienne, puisqu'il la nourrit, refusant d'elle ses fruits cueillis,
et il est debout : il a tout raflé,
et il va continuer : ceci est le péché.
24. Il expulse le glébeux et fait demeurer au levant du jardin d'Édèn les Keroubîm et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la route de l'arbre de vie.
- Ça tient de l'oubli des plantes hallucinogènes et des essences capables de les combattre, ou tout autre danger de la forêt.
Ou du déni de viol
À moins qu'il faille assumer que ce soit l'homme qui fait des conneries, et non la femme. Ce qui est très au dessus des forces de la plupart des hommes. Mais surtout, y retourner contrarierait toute notion de pouvoir des uns sur les autres, à commencer par la moitié femelle de l'humanité, et quiconque aime le pouvoir est prêt à n'importe quelle guerre plutôt que de le perdre sur l'autre ou les autres.
Bref, pour y retourner, 'faudrait carrément traverser un Armageddon. Le lieu commun est connu. Toute femme en est capable.
'Perso, j'ai longtemps tenu S^t Jean L'Évangéliste pour un taré intégral, mais il y'a aussi le jour d'après, et Marie, c'est Dieu. Qu'on la retourne vers la marche, et les fidèles devront se lever derrière tandis qu'elle leur tendra la main droite dans un "venez, suivez-moi, prenez cette main, ave l'enfant mort dans l'autre"
Voilà : pour revenir à un esprit de cueillette et se faire cueillir doucement l'abricot quand on veut par la même occasion, il va falloir se retourner contre l'agresseur et en faire un serpent nu comme au premier jour, qui ne mord que celui qui l'attaque, ou pour défendre son nid, et ne prend pas plus que ce qu'il

lui faut pour se nourrir

T'as des loches ?

“Le jour d’après”, Vicaire, c’est le retour à l’esprit de cueillette qui est prêché tous les ans,

Et la première chose à faire pour un bon Vicaire qui voudrait Ce Que Dit Le Manuel, Le Verbe, L’Alpha et l’Oméga, c’est de cesser de faire l’andouille avec le Mystère pour Lire Le Manuel.

Le Mystère, ce n’est pas seulement un alibi : c’est la marque de propriété des prêtres sur le fait religieux.

La propriété, et la virilité qui la motive.

1.1 Résumé

Tous s'étaient égarés, la femelle est restée sous un arbre isolé contenant un serpent et des fruits pendant que le mâle grappillait une végétation rare.

Tous les autres sont morts en grimpant dans les autres arbres. Ils ne sont pas les premiers, mais les derniers Hommes.

La femme s'est levée et a cueilli les fruits par dessous l'arbre plutôt qu'y grimper, évitant ainsi le serpent,

Ainsi, elle a inventé la station debout.

Elle a crié au mâle qu'elle avait trouvé à bouffer, dans cette position.

Grosse erreur d'Adam, qui a bouffé les fruits et la femelle pas réceptive, dont on voit qu'elle est enceinte (d'un autre ?) un peu plus loin.

OU QUE L'ENFANT A ÉTÉ PERDU JUSTE APRÈS L'AVENTURE.

Rejet de responsabilité, devenu aussitôt très pratique pour s'attribuer le mérite de n'importe-quoi.

Pendant que le serpent, qui était déjà nu et n'a que ses crocs (la paix ou la mort), se retourne contre lui lorsqu'il l'écrase.

Bipédie, agriculture, chasse, abandon de la forêt.

La quête éternelle du pouvoir empêche de retourner à la forêt, tel un serpent nu dans les arbres, car il faudrait vaincre la virilité, qui s'abstient de connaître le désir de l'autre pour (le) conquérir (ou ce que l'autre avait pour lui pour vivre), quitte à le réduire en morceaux s'il le faut.

La réponse
qui m'est apparue
et que personne ne veut voir
à commencer par l'homme d'église
qui se retranche derrière le Mystère

marque de possession du prêtre
sur la connaissance
des écrits religieux
car le verbe est alpha et oméga

c'est que
pour atteindre *Un jour nouveau*
qu'il sermonne tous les ans

il va falloir

aller nu tel le serpent condamné à ramper
et n'a que ses crocs
pour défendre ses petits de façon binaire
(paix et vie, attaque et meurs)
en abandonnant la possession
qui est, assouvi au détriment de l'autre
le désir de s'arroger
le droit de prendre uniquement pour soi
ce qu'on désire

à commencer par le fruit offert

par la femme qui voulait seulement le nourrir,

l'invention de la station debout venue avec le fruit et oubliée
par la femme dans la confusion,

et l'enfant perdu car elle était prégnante, ou bien qui va lui
servir plutôt que l'accepter comme sien.

Il a honte parce qu'il a tout raflé mais dit que c'est à lui parce
qu'il l'a désiré et s'en est servi aussitôt pour lui, et cerne
ce qu'il veut de la propriété, celle de l'arbre interdit par
le serpent, transférée de façon imaginaire illico à Dieu, et
il est le petit verbe de la propriété :

voilà la possession due à la virilité, qu'il faut abolir !

Il faut revenir à l'esprit de cueillette, celle de la femme qui
donne l'exemple de cueillir ce qui était inaccessible
en se levant pour la première fois de l'humanité
plutôt que de monter dans la possession du serpent
condamné pour cette faute à ramper au sol
à la place de l'homme qui avait pris la femme
et est, lui, condamné au travail,
qui justifie tous les maux qu'il sert
aux autres et à la femme
pendant qu'elle accouche de la marche
et de la connaissance qu'on lui a retirée,
car la découverte de la station debout

pour cueillir par dessous
a disparu dans la confusion,
en même temps peut-être que sa descendance
après quelqu'un d'autre
que lui
elle qui voulait simplement le nourrir après elle.

Là est le péché originel

et je le dis parce que je n'ai pas le choix du Verbe
qui est là, devant tout le monde.

depuis le départ.

Le charpentier, qui ne possède rien,
a accepté l'enfant qui n'est pas de lui,
et le couple est hébergé
pour le faire naître.

Avec le berger pour repaire.

Souviens-toi.

Il a refusé d'être roi de Judée
car ce qu'il voulait
c'était la liberté
pour tous.

Cette Bible est dans le domaine public.